

Prospective Agriculture ligérienne 2040

Analyse de la filière cunicole

Avril 2026

ECONOMIE &
PROSPECTIVE



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
PAYS DE LA LOIRE

AGRICULTURE
ligérienne 2040



L'agriculture ligérienne est un secteur d'activité stratégique en raison de son poids économique, socio-économique (emplois directs et indirects) et de son rôle dans la vitalité et l'équilibre des territoires ruraux. La production cunicole ligérienne contribue à cette dynamique agricole régionale. Son envergure lui permet par ailleurs de contribuer à l'enjeu de souveraineté alimentaire nationale en viande de lapin et aux équilibres alimentaires au-delà de nos frontières. Ces différents débouchés (locaux, nationaux et exports) sont approvisionnés par l'intermédiaire d'une filière longue dont l'existence est permise par l'implantation dans un bassin de production interrégional des leaders nationaux de la filière de l'amont à l'aval.

La production cunicole ligérienne présente de nombreux atouts, mais évolue dans un environnement multifactoriel qui l'impacte depuis une vingtaine d'années. Elle est notamment confrontée au repli structurel de la consommation sur le marché intérieur sur fond d'évolutions des conduites alimentaires des Français. Un des principaux enjeux face à cette tendance de fond est de s'adapter à l'évolution de la demande tout en maintenant autant que possible le potentiel de production pour éviter que le recul de la consommation ne soit aggravé par le manque de disponibilités. A l'instar des autres productions agricoles, la filière est donc confrontée à l'enjeu central du renouvellement de ses actifs au cours des prochaines années. Pour le relever, elle doit renforcer son attractivité en termes de rentabilité des capitaux investis et de réponses aux attentes des porteurs de projets. Par l'ajustement de ses pratiques, la filière cunicole ligérienne s'inscrit aussi dans la poursuite de la prise en compte des questions de bien-être animal et environnementales.

Face à ces différents enjeux et dans l'objectif de contribuer à l'élaboration d'orientations stratégiques pour accompagner les mutations du secteur agricole ligérien au cours de la mandature 2025-31, la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire a lancé la prospective « Agriculture ligérienne 2040 ». La méthodologie mise en œuvre permet, par l'exploration de futurs possibles et vraisemblables et la réalisation d'un outil d'aide à la décision, « d'identifier les enjeux de demain pour éclairer les décisions d'aujourd'hui ».

La présente note résume la déclinaison de ces travaux à l'échelle de la filière cunicole ligérienne. Ils ont été conduits en collaboration avec Interlap Pays de la Loire, l'interprofession régionale de la filière cunicole.

**Les scénarios
de l'étude
« Agriculture
ligérienne 2040 »
sont détaillés dans
la publication ci-
contre :**



Contexte de la production ligérienne de viande de lapin

Répartition des élevages* de lapins par département en Pays de la Loire en 2024

	Loire-Atlantique	Maine-et-Loire	Mayenne	Sarthe	Vendée	Pays de la Loire
Élevages	10	42	10	4	98	164
Nombre de lapines	10 096	31 390	4 670	1 508	79 109	126 773
Nombre de lapines par élevage	1 010	747	467	377	807	773

*périmètre de la production organisée hors Normandie Lapins (6 élevages)

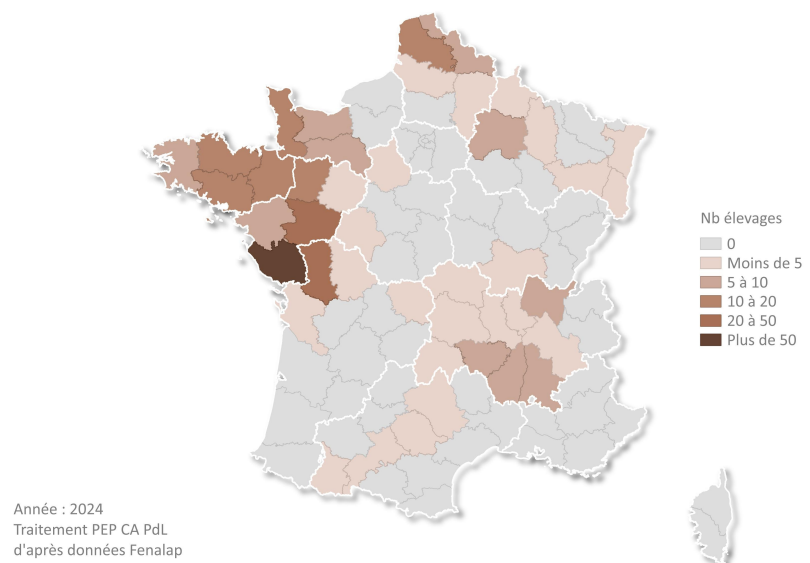
PEP Chambre d'agriculture Pays de la Loire

Source : enquête OP

Une production très organisée confrontée à l'enjeu du renouvellement de ses actifs

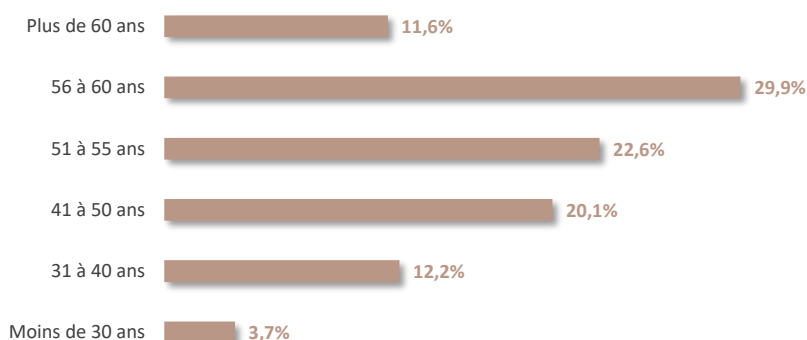
La production cunicole ligérienne présente au moins deux caractéristiques qui la différencient de la plupart des productions animales ligériennes. Elle représente une part importante (plus de la moitié) de la production nationale de viande de lapin et est très organisée. La majorité des éleveurs de lapins (de l'ordre de 90 %) adhèrent en effet à des groupements de producteurs qui leur apportent un accompagnement technique et commercial. En 2024, 170 élevages de lapins sont dénombrés en Pays de la Loire dans ce périmètre de production organisée pour un cheptel d'environ 130 000 lapines. L'élevage cunicole est très majoritairement implanté en Vendée, en Maine-et-Loire (et en Deux-Sèvres, département limitrophe situé en Nouvelle-Aquitaine), mais sa présence est beaucoup plus anecdotique dans les trois autres départements ligériens.

Répartition des élevages cunicoles par département en France



Les élevages cunicoles suivent une tendance baissière marquée depuis la fin des années 2000. Leur effectif a reculé de près de -30 % depuis 2020. Le cheptel souche et la production de viande ont baissé dans des proportions moindres en raison des gains de productivité réalisés dans les élevages. Près des deux tiers des élevages sont conduits par un chef d'exploitation âgé de plus de 50 ans contre une moyenne de l'ordre de 50 %. L'enjeu du renouvellement des exploitants est donc encore plus prégnant dans la filière cunicole que dans les autres filières d'élevage. Face à ces départs, une à deux installations annuelles ont en moyenne été réalisées au cours des dix dernières années.

Répartition des éleveurs de lapins par classe d'âge en Pays de la Loire en 2024



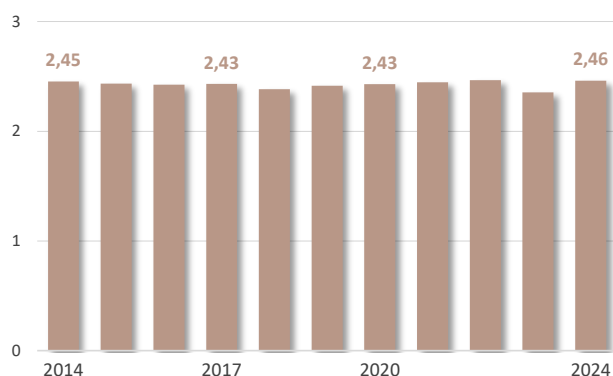
PEP Chambre d'agriculture Pays de la Loire

Source : enquête OP

Une conduite uniforme des élevages naisseurs-engraisseurs qui réalisent des gains de productivité

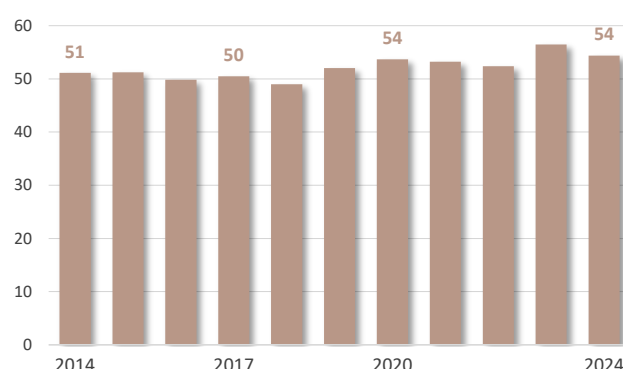
La dimension économique moyenne de l'élevage ligérien s'élève à 773 lapines en Pays de la Loire. Cette moyenne régionale masque une diversité de dimensions d'un département ligérien à l'autre : le Maine-et-Loire et la Vendée sont proches de la moyenne régionale (respectivement 747 et 807 lapines), la Loire-Atlantique se situe au-dessus (1 010 lapines) et la Mayenne et la Sarthe sont très en-dessous (respectivement 467 et 377 lapines). Ce sont des systèmes d'élevage majoritairement naisseurs-engraisseurs à conduite assez uniforme (90 % en cages), en bande unique avec un rythme de production de 42 jours (voire 49). L'engraissement au sol sur caillebotis se développe progressivement, principalement dans le cadre de la création de nouveaux bâtiments. La production sous signe de qualité (AB et LR) se replie face à la contraction de ces segments de marché. L'analyse des données technico-économiques collectées au niveau national indique une progression du cheptel moyen de lapines de l'ordre de +1 %/an sur dix ans, mais plutôt en phase de ralentissement au cours des dernières années. S'agissant des gains de productivité animale, le poids de carcasse est resté relativement stable sur dix ans, alors que la prolificité numérique s'est améliorée de +0,6 %/an sur dix ans avec une confortation assez nette au cours des dernières années.

Evolution du poids moyen de lapins vendus en France (en kg vif)



PEP Chambre d'agriculture Pays de la Loire

Evolution du nombre de lapins produits par lapines en France



PEP Chambre d'agriculture Pays de la Loire

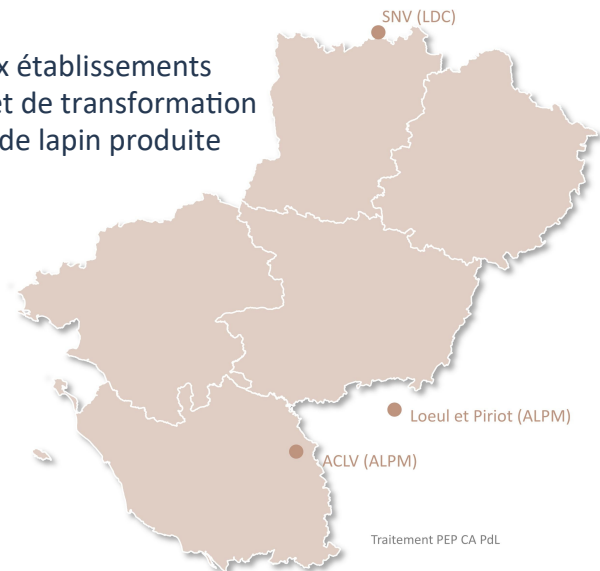
Source : Fenalap

A noter également dans les éléments de contexte de la production cynicole à prendre en compte, l'évolution possible du cadre réglementaire qui peut conduire à l'interdiction de l'élevage en cage et l'encadrement plus strict des conditions et des durées de transport au cours des prochaines années.

Les différents maillons de la filière présents dans le 1^{er} bassin de la production cunicole

De la sélection génétique (Hypharm) à l'abattage (Groupes Loeul et Piriot et LDC), la filière cunicole est très implantée et concentrée dans un bassin de production qui rassemble la région Pays de la Loire (principalement la Vendée, le Maine-et-Loire et la Loire-Atlantique) et le département des Deux-Sèvres. Ces différents outils d'abattage et de transformation ne sont pas tous positionnés sur les mêmes segments du marché national (achats des ménages en GMS, RHD et IAA) et de l'export.

Principaux établissements d'abattages et de transformation de viande de lapin produite



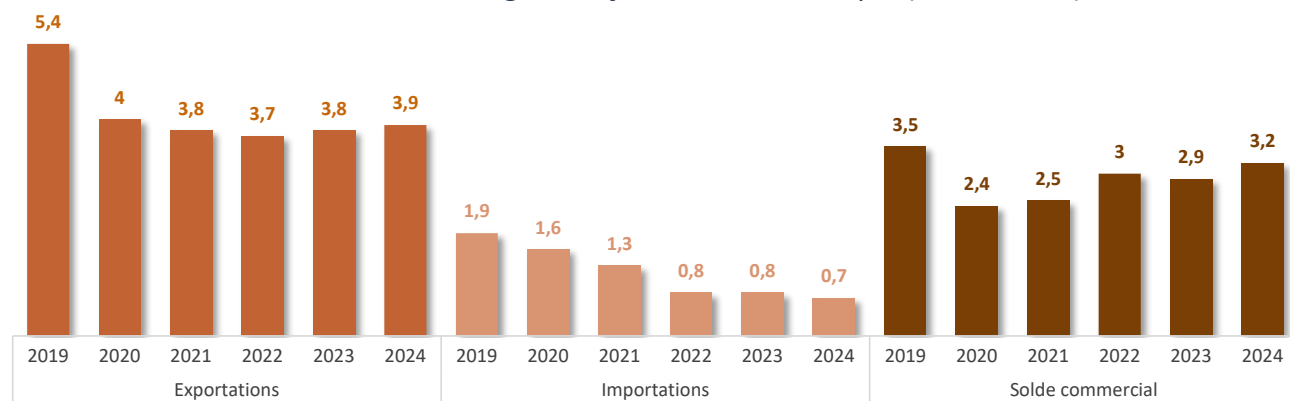
La capacité alimentaire de la filière cunicole ligérienne est importante avec un taux d'auto-approvisionnement théorique de l'ordre de 5 à 600 % : elle nourrit l'équivalent de six fois la population des Pays de la Loire en viande de lapin.

Un taux d'auto-approvisionnement de 115 %, mais des fondamentaux baissiers

Le marché national de la viande de lapin présente un solde commercial positif et un taux d'auto-approvisionnement de l'ordre de 115 %. Il est par contre marqué par une évolution baissière assez sensible initiée en 2008 et qui concerne à la fois la consommation et la production. La viande de lapin est plutôt consommée à domicile et par des consommateurs plutôt âgés, un peu plus de la moitié d'entre eux ayant plus de 65 ans en 2022. Malgré une orientation de la commercialisation vers plus de découpes (et moins de lapins entiers), l'évolution des habitudes alimentaires et le recul du disponible consommable sur le marché intérieur affectent sa consommation qui s'élève en 2024 à environ 0,3 kgec/hab. Le segment de la RHD qui représente un peu plus du tiers de la consommation nationale semble mieux résister à la déconsommation. Cette tendance baissière se poursuit en 2025 avec le passage de la consommation individuelle sous le seuil de 0,3 kgec/hab.

Le solde commercial français de viande de lapin se conforte depuis la fin des années 2010 avec le repli progressif des importations et la progression des exportations, tendance encore suivie en 2025. Les principaux clients de la France sont ses voisins européens les plus proches (Belgique, Espagne, Italie, Allemagne et Royaume-Uni) et les Etats-Unis. Les principaux fournisseurs de la France sont l'Espagne et la Chine. La production mondiale de lapin n'est pas très bien connue et les statistiques disponibles sont peu robustes. La Chine et l'Europe font partie des principaux producteurs mondiaux. En Europe, l'Espagne, la France et l'Italie sont les trois premiers producteurs devant la République Tchèque, le Portugal et la Hongrie. La tendance baissière observée sur le marché français concerne également les autres pays européens.

Evolution des échanges français de viande de lapin (en 1 000 tec)



PEP Chambre d'agriculture Pays de la Loire

Source : FranceAgriMer d'après Douanes

Projection de la production cunicole ligérienne en 2030 et en 2035

Un seul scénario analysé : le tendanciel

Compte tenu de l'évolution en cours des fondamentaux du marché de la viande de lapin, seul le scénario tendanciel a été analysé aux horizons 2030 et 2035. Il décrit l'évolution de la production cunicole ligérienne considérée comme étant la plus tendancielle au moment de l'analyse des facteurs d'influence.

Contexte du scénario

Le contexte macro-économique est régulièrement perturbé par des crises et un différentiel de croissance économique persiste entre les pays émergents et l'UE. La politique commerciale européenne reste libérale avec la signature régulière d'accords de libre-échange. En France, les attentes sociétales sont toujours en contradiction avec l'acte de consommation et la transition du régime alimentaire se poursuit vers plus de flexitarisme sur fond de conduites très diversifiées. Au plan environnemental et sanitaire, le changement climatique et l'apparition régulière d'épizooties pénalisent la productivité agricole et renforcent l'instabilité interannuelle des performances techniques et économiques des exploitations agricoles. Les différentes politiques européennes et nationales ne répondent par ailleurs pas suffisamment aux enjeux de transition agroécologique et de souveraineté alimentaire : soutiens de la PAC en berne, application insuffisante des lois de régulation des relations économiques et poids toujours conséquent des réglementations à l'origine de distorsions de concurrence.

Une évolution baissière de la demande nationale

La consommation française de viande de lapin poursuit son érosion tendancielle au cours des prochaines années dans un contexte multifactoriel. Le recul de la production amoindrit le disponible de viande consommable sur le marché national. La population traditionnellement consommatrice de viande de lapin vieillit et ne se renouvelle que de façon marginale au sein des classes d'âge plus jeunes (inférieures à 60 ans). Les régimes alimentaires poursuivent leur transition vers plus de flexitarisme et la concurrence de la viande de poulet s'accroît. Elle renforce en effet ses parts de marchés dans la consommation de produits carnés qui peine à maintenir des volumes à l'échelle nationale. En réponse à une demande de praticité, la viande de lapin continuera d'être un peu plus consommée sous forme découpée et élaborée, plutôt qu'en lapin entier. Outre la nécessaire résistance de la production et la promotion des qualités diététiques et gustatives auprès des générations de moins de 60 ans, la RHD constitue également un levier pour enrayer le recul de la consommation de viande de lapin en France.

Sauf en cas de recul très sensible de la production nationale, le solde commercial français de la viande de lapin devrait rester à l'équilibre et maintenir un solde positif. Les flux d'exportations vers les

principaux clients frontaliers de la France (Italie, Belgique et Espagne) devraient se maintenir, mais les tendances de consommation nationales seront également à surveiller chez ces destinations. Les importations devraient par ailleurs restées contenues.

Au regard de ces différentes hypothèses, le besoin de production (consommation + solde des échanges) pourrait reculer significativement d’ici 2030 et 2035.

Une érosion du potentiel de production ligérien

L’enjeu du renouvellement est fondamental pour l’avenir de la production cunicole ligérienne. Près des deux tiers des éleveurs cunicoles ligériens avaient en effet plus de 50 ans en 2024, et au cours des dix dernières années, on ne comptabilise qu’une à deux installations en moyenne annuelle. En tablant sur le travail d’accompagnement conduit par l’interprofession Interlap Pays de la Loire et les groupements de producteurs, le comité de pilotage a retenu l’hypothèse de trois installations annuelles et des gains de productivité du travail (agrandissement moyen) et animale (prolificité et poids de carcasse) modérés à stable selon les critères (voir tableau). Dans ces conditions, le nombre d’élevages cunicoles ligériens reculerait de près de -20 % d’ici 2030 (134 élevages) et de l’ordre de -35 % à l’horizon 2035 (107 élevages). Les gains de productivité envisagés limitent le recul de la production à respectivement -14 % (7 909 tec) et -27 % (6 644 tec) en 2030 et 2035.

Evolution de l'offre ligérienne de viande de lapin

	2024	Tendanciel horizon 2030	Tendanciel horizon 2035
Taux de départ		30%	55%
Nombre d'installations totales annuelles	2	3	3
Nombre d'élevages	164	134	107
Evolution / 2024		-19%	-35%
Nombre de lapines par élevage	773	796	817
Evolution / 2024		3%	6%
Nombre de lapines	126 770	106 410	87 210
Evolution / 2024		-16%	-31%
Production de viande de lapin (tonnes vif)	16 630	14 380	12 080
Evolution / 2024		-14%	-27%
Production de viande de lapin (tec)	9 147	7 909	6 644
Evolution / 2024		-14%	-27%

Source : PEP Chambre d’agriculture Pays de la Loire – Comité de pilotage

Les élevages resteront spécialisés ou conduits comme des ateliers spécialisés dans des exploitations multiproductions. Ils conserveront, pour la plupart d’entre eux, un mode de production standardisé et uniforme en système naisseur-engraisseur en bande unique dans un contexte de filière organisé. L’engraissement au sol sur caillebotis continuera de se développer dans le cadre de la création de nouveaux bâtiments. À l’instar d’autres productions animales, les élevages cunicoles devront adopter des stratégies d’adaptation aux conséquences du changement climatique, notamment les pics de chaleur pendant la période estivale et en limiter les effets sur la reproduction des lapines et sur l’engraissement (dispositifs de ventilation et de climatisation).

Des enjeux incontournables pour maintenir la production cunicole

Quels leviers pour freiner l'érosion de la consommation et de la production ?

L'analyse prospective de la filière cunicole met en exergue la nécessité de freiner l'érosion à la fois de la consommation sur le marché intérieur et de la production ligérienne (et par extension nationale).

Ce travail rappelle le rôle de chacun des principaux déterminants du maintien de la production cunicole en Pays de la Loire et en France : le renouvellement des actifs et l'évolution des gains de productivité (principalement la dimension économique et la prolificité) sur fond d'adaptation continue des élevages aux conséquences d'un environnement multifactoriel instable.

Ces résultats réactualisent les principaux enjeux à relever (et leviers à actionner) pour maintenir une production cunicole dynamique sur le territoire ligérien et ses départements limitrophes :

- La dynamique de filière et la « qualité » des relations économiques garantes de la rentabilité des capitaux investis ;
- Une communication positive sur l'image interne / externe de l'élevage et de la filière et sur la viande de lapin (qualités nutritionnelles et diététiques) ;
- Le maintien ou le développement (selon les segments de marchés) des différents débouchés de la viande de lapin : ménages, RHD, IAA, export ;
- Le renouvellement des éleveurs et des salariés ;
- L'accompagnement financier et technique de l'adaptation des élevages cunicoles face aux contextes climatique et sanitaire ;
- Des politiques et des réglementations favorables notamment sur le BEA (bien être animal : conditions d'élevage et transport), l'environnement, mais également la PAC ;
- Le lien à la société de l'élevage cunicole et son acceptabilité dans les différents territoires où il est implanté ;
- ...

Ces différents enjeux soulignent enfin les besoins d'innovations, d'investissements et de financements pour résoudre l'équation souveraineté alimentaire / réponse aux aspirations individuelles des éleveurs cunicoles de demain (en matière de rentabilité, de portage des risques, d'attentes du métier et de qualité de travail/vie, ...).

Pour accéder aux publications
du Pôle économie et prospective,
cliquer ou scanner :



Réalisation : Chambre d'agriculture Pays de la Loire •
Images : Chambre d'agriculture •
Edition : avril 2026 - version n°1

Pôle Economie et Prospective de la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire :

Pierre-Yves AMPROU	Tél. 06 48 38 45 15	Mail : pierre-yves.amprou@pl.chambagri.fr
Sarah BIGOT	Tél. 06 26 64 30 92	Mail : sarah.bigot@pl.chambagri.fr
Chloë BIOCHE	Tél. 02 41 18 60 60	Mail : chloe.bioche@pl.chambagri.fr
Clémentine LIBEER	Tél. 06 75 09 88 38	Mail : clementine.libeer@pl.chambagri.fr
Isabelle TRINEAU	Tél. 06 16 81 60 21	Mail : isabelle.trineau@pl.chambagri.fr



Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*